

Salut,

Petit compte rendu de 'ma' semaine de Toussaint.

Puisque je vous ai faussé compagnie pour la surement belle et grande expédition du SCUCL en Vercors, je vous dois au moins bien ça.

Pour ceux qui, comme moi, ne le savaient pas encore, les causses sont donc des 'plateaux calcaires, souvent ondulés, à surface sèche et couverte de pierrailles'. On en trouve dans les Cévennes et c'est loin (un peu à l'Est de Millau, 9h de route depuis chez nous) mais c'est joli (gorges du Tarn, gorges de l'Ajont) et plein de trous ce qui est le principal.

Nous nous sommes offert dans l'ordre :

Mercredi, Grotte de la Porte avec quasi tout le Stalac: c'est une 'traversée' ... de 1h30 mais le mercredi soir, pour se dégourdir de 1000 km de voiture, à 5 km du gîte (Meyrueis) ça tombe assez bien. On entre par le bas dans un énorme éboulis labyrinthique à souhait et on en ressort par le haut après quelques concrétions et un ou deux regards sur un actif temporaire.

Jeudi, Aven Coutal avec Christophe décrit dans la topo comme possédant un départ étriqué et tortueux mais débouchant sur de grandes galeries avec la mention 'ne courez pas, c'est trop beau'.

Le début de la description est tout à fait approprié ... surtout quand on bifurque dans la mauvaise galerie et qu'on explore le réseau très 'proprement' nommé 'la mare aux canards' mais après une petite heure de crapahutage (détour non compris) on débouche effectivement sur une grande galerie coupée de gours ... un peu gris et très vides (ils doivent être beaucoup plus jolis quand ils sont pleins mais ils étaient beaucoup plus faciles à franchir tels quels) puis sur un réseau toujours large et surtout haut avec de belles formes d'érosion et un sol sableux assez particulier sous terre.

De là à mériter la mention 'trop beau' ... bof. Par contre mention spéciale pour un 'laminoir sableux' dont il faut dégager l'entrée en creusant un peu et dont on garde un souvenir granuleux entré par tous les orifices de la combi des gants et des bottes.

Si vous le franchissez un jour, embarquez une C15: il y a un puits derrière qui n'est pas mentionné dans la topo. Elle indique seulement réseau Perséphone (ou Pénélope je ne sais plus trop), cheminement évident.

Vendredi, Grotte de la Cabane avec Christophe, Patrick, Tanguy, Hans, Jim et Françoise.

C'est normalement une traversée de 5h en entrant par le 'Pas d'Estrech' mais il faut au préalable équiper une barrière entre deux lacs en entrant par la Cabane.

Comme les volontaires pour traverser deux fois un lac à la nage - ressortir - rentrer par l'autre bout - retraverser trois lacs (dont celui qui a déjà été vu) ne se bousculent pas trop le projet se résume assez vite à un aller retour dans la Cabane avec repérage de la jonction pour une éventuelle traversée ultérieure.

D'autant plus que le trajet d'approche guidé par un GPS fantaisiste nous a permis de visiter des routes très pittoresques de la région mais nous a pris 1h30 - 2h et que ça perturbe un peu le planning. C'est une grotte horizontale à grandes galeries menant à une très grande salle d'effondrement (lieu de la jonction avec Pas d'Estrech plus étroit). La seule difficulté sont les lacs mais nous avons chacun emporté une néoprène ... pour découvrir que des vires et une tyrolienne sont équipées en fixe dans un état d'usure généralement acceptable (ce n'est que de l'eau en dessous).

Bref, la seule difficulté c'est de trimballer un kit inutile avec une néoprène dedans ... mais la grande salle est impressionnante par son volume et la continuation vers le siphon est curieuse

par la forme rectangulaire des galeries qui sembleraient artificielles par endroit si le bloc effondré n'était pas juste en dessous.

Samedi, Aven de Las Peyros avec Tanguy et Jim. C'est un -230 qui a vraiment l'air très vertical. C'est un peu mon challenge personnel, j'ai immédiatement prévenu les autres que je remonterais peut-être sans eux si je calais en cours de route ... en fait ça se passe très bien: les puits sont étroits et pas du tout vertigineux même si ils s'enchaînent quasi en continu. Le P120 contient plusieurs fractio. Bref, pas de plein pot, moi je suis heureux ... jusqu'à -160 parce que là il y a 2 P40 parallèles le 'bon' est large (trop large à mon goût) et précédé d'une petite terrasse concrétionnée de toute beauté mais très exposée (enfin c'est mon point de vue) j'étais un peu vert, pas fier du tout et je suis passé sur cette saleté en rampant ... pour rien en plus, le spit de tête de puits est avant la 'terrasse'. Au fond du puits, il devait y avoir une 'petite' escalade de 8m dans une diaclase étroite donnant accès via une lucarne au dernier p40 mais ca c'est ce qu'on a lu au retour alors on est remonté et on a descendu l'autre puits. On ne regrette pas parce qu'il est moins large (ca c'est pour moi) et beaucoup plus concrétionné (ca c'est pour tout le monde) ... mais lui il est aveugle évidemment. Arrêt à -200 sur erreur de lecture de topo donc.

A la sortie Tanguy et Jim voulaient encore repérer une dernière entrée (et explorer le premier puits, mais ca ils ne me l'avaient pas dit) ce qui nous a valu une sympathique balade de fin d'après-midi - de soirée – de nuit terminée dans un bois de sapins probablement a 200m de l'entrée en question. Pas de dernière descente pour les 2 fanas et vive les GPS! (même si ils avaient trouvés ils seraient descendus sans moi. Ca n'a l'air de rien mais ca épuise, la frousse!).

Et le Vercors, c'était comment?

Eric